

tions de l'Espagne et de la péninsule italienne, reprenant les procédés de l'hydraulique romaine et imitant celle des Arabes, tirèrent de l'irrigation de merveilleux profits, en Cerdagne, en Roussillon, en Catalogne, en Aragon, en Castille, dans les Baléares, dans le pays de Valence, le royaume de Murcie et l'Andalousie, de même, que dans la plaine lombarde, la Toscane et la Sicile. Les plus remarquables de ces travaux furent les barrages et les réservoirs de l'Espagne orientale et le célèbre Naviglio Grande lombard, construit de 1179 à 1257. Celui-ci amena les eaux du lac Majeur sur 35.000 hectares et il fertilisa les pays de l'Oglio, de l'Adda et du Pô.

L'œuvre des défrichements en Occident. — Des résultats plus considérables encore furent obtenus par le magnifique et obstiné travail de défrichement, qui s'accomplit dans tout l'Occident, pendant trois siècles et demi, aux dépens des landes et des forêts. A aucune époque, la conquête du sol agricole n'a été conduite avec autant de discipline et d'ardeur. Alléchés par l'appât de la liberté et de la propriété, des milliers de pionniers, répondant à l'appel des moines, des prélats, des princes, des seigneurs et des communes, viennent préparer le travail de la charrue et de la houe, en supprimant par le feu (*l'écobuage*), les broussailles, les fourrés et la végétation parasites, en éclaircissant la forêt par la hache, en extirpant les troncs au moyen du pic (procédé de *l'essartage*). L'aspect de l'Occident changea. L'Allemagne en particulier fut transformée. Dans ses immenses forêts, à travers certaines desquelles un missionnaire au XI^e siècle pouvait cheminer cinq jours de suite au milieu des solitudes, les pionniers pratiquèrent des clairières (*roden*), des essarts (*schwenden*), établirent de grandes fermes le long des routes ou sur la lisière des bois (*waldhufen*), comme en Autriche, en Silésie, et en Moravie, ou encore comme dans la plaine du Nord, et sur les plateaux du Sud, des bourgs